

Bassin minier

La méthode Gordon

Mise au point par le psychologue américain Thomas Gordon dans les années 1950, la méthode qui porte son nom est fondée sur trois piliers : l'écoute active, l'affirmation de soi et la résolution de conflit sans pendant.



Une soirée qui a réuni un large public

Plus de quatre-vingts personnes, assistantes maternelles, parents, enseignants... ont assisté à cette conférence. Une excellente surprise pour les organisateurs qui espéraient avoir du monde mais pas connaître un tel succès. Signe peut-être que la société évolue et que le modèle relationnel entre les adultes et les enfants également. Signe aussi que les parents et professionnels de la petite enfance sont à la recherche de conseils pour améliorer encore leurs pratiques éducatives.

SAINTE-FLORINE

Aller vers l'autorité bienveillante

Une conférence était organisée, vendredi dernier, sur l'autorité bienveillante dans la relation adulte-enfant. L'occasion de donner aux parents des clés pour communiquer plus sereinement avec leurs chers petits monstres.

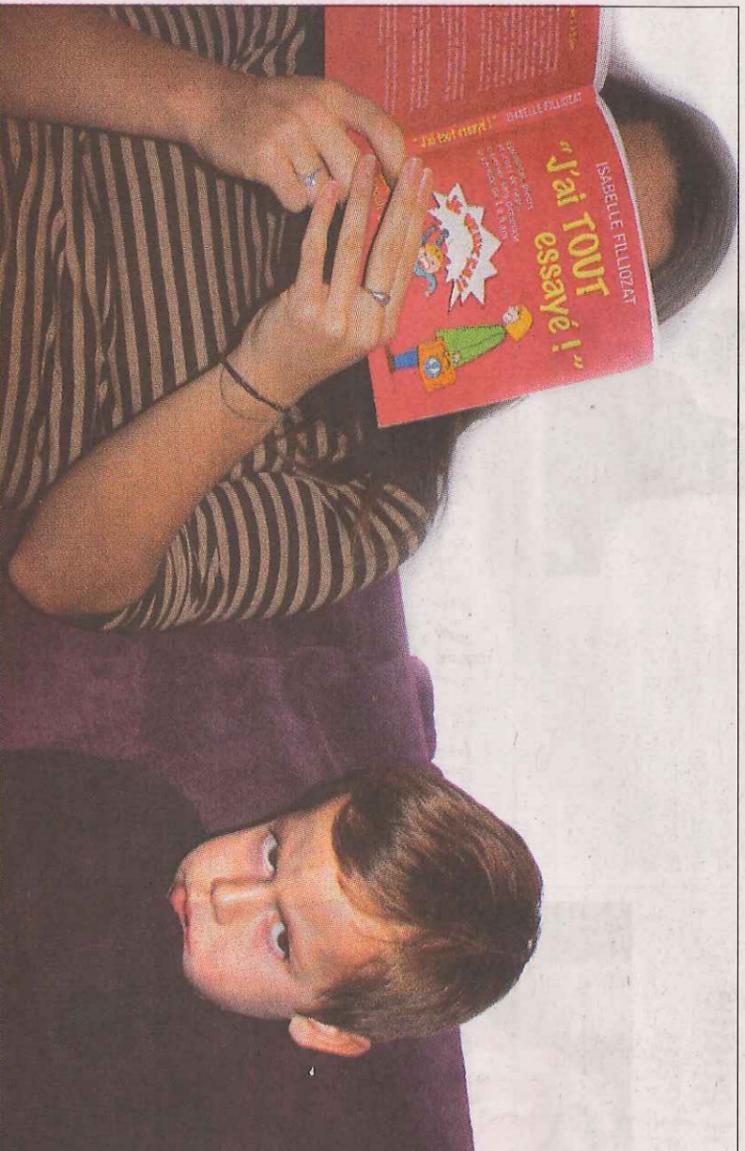
■ Mais qu'est-ce donc que l'autorité bienveillante ? Explications avec Delphine Bardou.

L'autorité bienveillante consiste à considérer tout d'abord l'enfant comme un individu à part entière avec ses besoins et ses désirs. À partir de là, la manière de communiquer avec lui doit prendre en compte ce principe sans toutefois faire preuve de laxisme.

Des outils de communication

Pendant près d'une heure, Delphine Bardou a alterné théorie, mises en situation et partages d'expériences tout en proposant quelques outils de communication afin d'établir une relation à la fois ferme et bienveillante avec les enfants.

La formatrice en communication a ainsi transmis à l'assemblée les grands principes de la méthode Gordon, du nom du psychologue américain qui l'a créée, il y a déjà plus de quarante ans, après avoir constaté qu'un grand nombre de difficultés relationnelles découlent de difficultés à commu-



Des trucs pour apprendre à désamorcer les situations de conflit avec l'enfant.

laient de difficultés à communiquer, que ce soit entre adultes, ou entre les adultes et les enfants.

Les participants ont ainsi appris qu'il était important d'expliquer à l'enfant ce qu'on lui demande de faire, de le valoriser pour qu'il puisse prendre des initiatives. En effet, l'enfant subit l'autorité parentale dès sa naissance et n'a pas l'opportunité de faire ses propres choix. Tout est décidé pour lui : comment il doit s'habiller, ce qu'il

doit manger, à quelle heure il doit se coucher...

C'est pourquoi dans sa construction, l'enfant commence à dire « non » car il cherche à s'exprimer et à montrer qu'il existe en tant qu'individu à part entière. En grandissant il va vouloir se détacher pro-

gressivement de l'autorité parentale, et à l'adolescence, on constate souvent que les enfants ne veulent pas du tout écouter leurs parents. Mais, il est essentiel, tout en laissant l'ado-

lescent s'exprimer, de l'épauler car à cette période de la vie, l'enfant a très peu conscience des conséquences de ses actes. La période de maturation du jeune adulte peut se prolonger jusqu'à l'âge de 30 ans !

« Il faut sortir de la relation "gagnant-perdant" qui est la forme traditionnelle d'autorité entre l'adulte et l'enfant. Pour cela, favoriser la coopération de l'enfant, en expliquant, plutôt que l'obéis-

sance », a insisté l'intervenante.

Le grand principe de la communication est « le dialogue qu'il faut utiliser comme arme pour désamorcer une situation ou déjà conflictuelle ». Une explication vaut parfois mieux qu'une punition, comme le montre cette citation d'Haim Ginott : « Quand un enfant est puni, il prend la résolution de devenir plus prudent. Non celle de devenir plus hon-

ête et responsable. » Pour les classes et les groupes d'enfants, le travail est différent car on s'adresse au groupe et l'enfant n'agit pas de la même façon. Une constante toutefois : ne pas hésiter à être vrai et à valoriser l'enfant. Un conseil approuvé par les enseignants présents dans la salle.

Entrer dans une relation gagnant-gagnant avec l'enfant

Quand les humeurs ne s'accordent pas...

■ Delphine Bardou a présenté quatre situations qui pouvaient se présenter dans la relation enfant-parent et expliquer comment les désamorcer.

Cas 1. L'enfant est réceptif (pas stressé, pas contrarié, de bonne humeur) : il est au vert. Dans le même temps, l'adulte est réceptif (pas stressé, pas contrarié, de bonne humeur) il est, lui aussi, au vert. Cela crée une situation optimale pour communiquer.

Cas 2. L'enfant n'est pas réceptif (stressé, contrarié, de mauvaise humeur) : il est au rouge. Dans le même temps, l'adulte est réceptif (pas stressé, pas contrarié, de bonne hu-



Pas toujours facile d'être au diapason de l'enfant.

meur) : il est au vert. Ce décalage crée une situation difficile.

Cas 3. L'enfant est réceptif (pas stressé, pas contrarié, de mauvaise humeur) : il

est au rouge. Ce décalage crée également une situation difficile.

Cas 4. L'enfant n'est pas réceptif (stressé, contrarié, de mauvaise humeur) : il est au rouge. Dans le même temps, l'adulte n'est pas réceptif (stressé, contrarié, de mauvaise humeur) : il est également au rouge. La communication sera très difficile.

À travers ces quatre situations, on constate que l'enfant peut subir les mêmes pressions que l'adulte et ne pas être prompt à coopérer. Le tout est d'expliquer ce qu'on attend de l'enfant et trouver un équilibre entre son humeur et celle de l'adulte.

QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

Voici quelques conseils à retenir pour pratiquer l'autorité bienveillante.

ASSUMER SON AUTORITÉ. Ne pas se sentir coupable lorsque l'on dit « non » à l'enfant.

DONNER À L'ENFANT L'OCCASION D'ÊTRE ACTEUR. En lançant la discussion avec lui, et en lui permettant d'exprimer son avis, on peut désamorcer des situations difficiles. L'enfant peut alors proposer lui-même des solutions qui lui conviennent et qui comprennent aussi à l'adulte.

OSER ÊTRE VRAI. Accepter que l'enfant ait des émotions, des envies, des désirs. Accepter également les siennes propres.

ÊTRE À L'ÉCOUTE. Savoir entendre son enfant quand il exprime une envie, ou un dégoût, et en discuter avec lui. Même si au final l'adulte reste celui qui applique la loi.

FIXER DES RÈGLES... Et les respecter ! Expliquer à l'enfant qu'on a compris son mécontentement, son désaccord avec la demande ou la décision prise, mais rester ferme sur celle-ci.

VALORISER LES COMPORTEMENTS POSITIFS. Rien de tel que le renforcement positif : ne pas se contenter de sanctionner ou de remarquer les attitudes indésirables, mais au contraire, reconnaître les bonnes choses pour encourager l'enfant à les reproduire.

V ALLER PROGRESSIVEMENT. Delphine Bardou préconise de changer ses habitudes progressivement, car on ne peut pas bolyger plusieurs années d'une certaine éducation en une semaine.